



Il existe, entre autres, deux citations clé de Rudolf Steiner qui montrent à quel point il importe, dès à présent, qu'un maximum d'êtres humains se familiarisent avec les idées de la triarticulation sociale. En effet, de manière générale il faut des IDÉES nouvelles, sinon les guerres et les révolutions arrivent. En outre, ce n'est qu'à la condition que le plus grand nombre possible d'humains déploient leur volonté d'apprendre des idées nouvelles (en l'occurrence celles de la triarticulation sociale dans le contexte de la civilisation actuelle), que le tournant de l'évolution, qui se produira le moment venu d'un seul coup<sup>[1]</sup>, sera possible ! Sinon il échouera.

Voici la première citation<sup>[2]</sup> :

« (...) On découvre une phrase que l'on peut prendre à cœur, car cette phrase indique une ligne directrice pour la pensée sociale, cette phrase est la suivante :

**« En période de guerre et de révolution, on peut rester sans idées, mais en période de paix, on ne le peut pas, car si on reste sans idées en période de paix, les guerres et les révolutions doivent venir ».**

Écrit par : Rudolf Steiner

---

Pour mener la guerre et la révolution, il n'y a pas besoin d'idées.

Mais pour maintenir la paix, **il faut des idées, sinon les guerres et les révolutions arrivent.** Il y a là une circonstance spirituelle intime.

Et toutes les déclarations sur la paix ne servent à rien quand ceux qui ont à diriger les destinées des peuples ne s'efforcent d'avoir des idées, tout de suite en temps de paix. Et s'il faut que ce soit des idées sociales, il faut qu'elles soient en outre tirées d'au-delà du seuil. **Lorsqu'une époque manque d'idées, la paix disparaît.**

On peut dire ceci : si les êtres humains ne veulent pas mettre cela à l'épreuve, ils ne le croiront pas, tout simplement. Or, c'est parce qu'on ne croit pas à ces choses qu'on a l'affreux destin actuel. C'est une phrase directrice qui est extrêmement importante d'accueillir pour le présent et pour l'avenir immédiat. »

Rudolf Steiner

La seconde citation<sup>[3]</sup> :

« Il ressortait véritablement de la nécessité de notre époque que la science de l'esprit d'orientation anthroposophique soit liée au travail social dans la Fédération pour la triarticulation sociale. Et ces derniers mois, le **besoin** s'est également fait sentir **de rechercher un lien plus étroit entre le social et le spirituel proprement dit.**

Une certaine compréhension de cette nécessité a commencé à émerger des profondeurs de la science de l'esprit, en particulier dans notre cercle<sup>[4]</sup>, et nous avons vu que l'on dispose des éléments qui permettraient de **préparer l'humanité** de façon qu'elle devienne **plus ou moins réceptive à la nouvelle aspiration spirituelle.** Nous avons trouvé parmi nous des amis qui ont travaillé à diffuser la vision anthroposophique du monde ici à Stuttgart et dans sa région, et cela a été très satisfaisant. Il faut maintenant espérer **trouver une compréhension pour les choses qui aujourd'hui sont socialement nécessaires** dans le sens le plus éminent. **Il est faux de croire qu'une plus vaste part de l'humanité n'est pas accessible à ces choses.** À l'heure actuelle, si nous voulons comprendre ce qui est socialement nécessaire, nous avons besoin d'un mode de pensée formé par les concepts et les idées issus de la science de l'esprit. Car voyez-vous, il y aura dans le présent, à côté de toutes les autres oppositions, cette opposition : pensée juridique romaine, purement logique, et pensée de la science de l'esprit. **Cette pensée de la science de l'esprit, qui suit partout la logique des faits,** et la pensée romaine, catholique<sup>[5]</sup>, juridique, qui suit seulement la logique des concepts, seulement la logique humaine égoïste. Et cette pensée ne sera jamais assez forte pour pénétrer dans la réalité.

**Une plante en croissance se développe lentement, feuille après feuille. Et celui qui pense que cela va durer éternellement à ce rythme se trompe lourdement. Tout d'un coup il y a une secousse, puis le calice et les pétales se développent rapidement à partir de la feuille. Et il en sera ainsi tant que nous gardons en nous cette force avec laquelle nous**

**pourrons agir spirituellement et socialement. Cela dépend de notre vouloir. Nous aurons peut-être pendant longtemps l'impression d'aller très lentement. Or lorsque tout ce qui peut grandir sera réuni, le tournant viendra d'un seul coup. Mais il ne marchera bien que si le plus grand nombre possible d'hommes y sont préparés.** C'est ce que je voulais vous dire maintenant pour résumer en quelque sorte nos travaux de ces dernières semaines, que j'appellerais nos 'semaines de Stuttgart'. **Car il s'agit pour nous de ne pas relâcher nos efforts pour défendre ce qui découle de notre cause elle-même.**

Voilà, mes chers amis, ce que je voulais vous dire aujourd'hui, car je crois que ce fer que nous avons forgé jusqu'à présent ne doit pas refroidir, qu'il doit rester chaud. **Nous ne pouvons aller de l'avant que si nous avons la volonté d'apprendre, si nous avons le courage d'intégrer ce que nous avons appris dans la vie. Ce n'est que de cette volonté et de ce courage que peut naître la nouvelle devise :**

Je veux apprendre, je veux travailler !  
Je veux travailler en apprenant !  
Je veux apprendre en travaillant ! »

Rudolf Steiner

## Notes de la rédaction

<sup>[1]</sup> Même s'il s'agit d'un avenir plus ou moins lointain (peut-être seulement après la moitié du XXI<sup>e</sup> siècle. Même dans le cas d'un avenir plus lointain, on peut comprendre avec cette seconde citation que le tournant de l'évolution ne pourra se produire que si, auparavant, un nombre suffisamment élevé d'êtres humains aura intégré ces idées nouvelles).

<sup>[2]</sup> Conférence donnée par Rudolf Steiner à Dornach, le 24 novembre 1918 ; cycle : « *Faits historiques - Base du jugement social* » (GA185a)

<sup>[3]</sup> Ce passage se trouve dans une conférence donnée par Rudolf Steiner le 3/8/1919 dans le cycle « *Geisteswissenschaftliche Behandlungssozialer und pädagogischer Fragen* » (GA192) qui, à notre connaissance, n'est pas déjà publié en français par les éditions Triades ou EAR. On trouve cependant une traduction de ce cycle ici : <https://www.triarticulation.fr/Institut/FG/SWA/192.html> et de la conférence du 3 août 1919 ici : <https://www.triarticulation.fr/Institut/FG/SamF/192192323347199103081919.html>

La citation en langue française reproduite ci-dessus est tirée du livre (partiellement traduit) « La lutte de Rudolf Steiner pour l'ordre social de l'avenir - Souvenirs de Hans Kühn » qui peut être téléchargé ici : <https://www.triarticulation.fr/EltsHisto/HK/HK00.html> (pages 77/148).

<sup>[4]</sup> Nous sommes dans le contexte du développement de la Fédération pour la tri-articulation de l'organisme social en 1919. La fédération réunit des personnes qui se familiarisent progressivement avec les concepts si novateurs de la tri-articulation sociale.

## Travailler dès à présent avec les idées de la triarticulation sociale pour éviter les guerres et rendre possible

Écrit par : Rudolf Steiner

---

<sup>[5]</sup> Il ne faudrait bien sûr pas limiter ici la compréhension du mot « catholique » à la seule Église catholique, mais l'élargir dans ce contexte, à une pensée à prétention universelle et éloignée de la réalité des faits.